

Hubert Mongon : « Aux nouveaux besoins en compétences du secteur, s'ajoute la problématique d'une forte vague de départ à la retraite

« Les tensions sur le recrutement nous préoccupent beaucoup », titre *Entreprise et Carrières*, **qui ouvre ses colonnes à Hubert Mongon**, alors que les activités de l'industrie et de la métallurgie sont affectées par le manque de matières premières et l'urgence de la transition écologique, et que le secteur fait en outre face à une pénurie de compétences. « Chaque année, l'industrie aurait besoin de recruter 120 000 à 150 000 salariés, dont la moitié pour la seule métallurgie », explique le délégué général de l'UIMM, détaillant qu'aux « nouveaux besoins en compétences du secteur, s'ajoute la problématique d'une forte vague de départ à la retraite qui intensifie les difficultés de recrutement ». « C'est notamment pour cela que la branche investit beaucoup sur la formation professionnelle », poursuit Hubert Mongon, rappelant l'augmentation des effectifs d'alternants. « L'apprentissage se porte plutôt bien dans la métallurgie », dit encore ce dernier, relevant que les centres de formation forment près de 30 000 apprentis et alternants chaque année et « les effectifs n'ont pas baissé durant la crise ». « Nous communiquons également auprès des jeunes chaque année pour renforcer l'attractivité de nos métiers », souligne le délégué général de l'UIMM. Interrogé sur les appels à revalorisations salariales, Hubert Mongon précise que la métallurgie n'est pas concernée, les rémunérations étant, dit-il, « 13 % à 15 % supérieures à la moyenne des salaires du reste du marché. » Indiquant que, selon les derniers décomptes, 180 000 salariés de l'industrie étaient encore inscrits dans un dispositif d'activité partielle, il mentionne que l'accord APLD de la branche a été « bien décliné par nos entreprises ». Enfin, il relaie que « Opco2i a su rapidement informer et sensibiliser ses entreprises adhérentes » au FNE-Formation. « Sur une enveloppe d'environ 150 millions d'euros pour financer 25 000 formations, près de 45 % ont été dépensés, dont 73 % pour les entreprises de la métallurgie », conclut Hubert Mongon. **(Entreprise et Carrières, p.6)**